Forêt Hereford / Point d'observation et lieu de mémoire 1

La vie sur le bord de la ligne

Lieu : Église All Saints Anglican – Route 141

Nous débutons notre parcours du patrimoine du canton de Hereford à l'église All Saints Anglican. Cette pittoresque église que l'on peut reconnaître à **son toit orange**, trône dans le paysage montagneux du hameau de Hereford depuis 1865.

Patrimoine religieux

Située à moins de 500 mètres de la frontière avec le Vermont, l'église All Saints faisait partie jusqu'à tout récemment d'une paroisse frontalière (*Border Parish Anglican Episcopal)* comprenant des églises à Canaan au Vermont et à Colebrook au New Hampshire.

L'église se distingue dans la MRC de Coaticook par son cimetière intégré et visible, c'est-à-dire qu'il entoure l'ensemble de l'église et est visible de la voie publique. Le cimetière intégré visible se caractérise par l'étalement plus ou moins concentrique des stèles funéraires, les plus anciennes se retrouvant généralement autour de l'église ou de la chapelle et les plus récentes en périphérie. Cette organisation spatiale avait cours principalement dans la première moitié du 19^{e} siècle et était surtout préconisée par les protestants.

Comme vous pouvez le constater, les paroissiens, maintenant peu nombreux, portent un soin jaloux à l'entretien de l'église, rénovée en 1998, et de son cimetière.

Aménagée légèrement en surplomb de la route afin qu'on puisse la voir de loin et dont la vue arrière donne sur le ruisseau international Leach d'où l'on pouvait probablement entendre la musique au début de la colonisation du Canton en 1800.

Le lieu de culte d'appartenance anglicane construit sur un terrain donné par Aaron Workman, premier maire du canton de Hereford (1860-1862) desservait en 1865 les hameaux de Hall Stream (maintenant East Hereford) et de Barford (maintenant Saint-Herménégilde) du Bas-Canada de même que Beecher Falls et Averill Lake aux États-Unis. M. Workman, dont la tombe se trouve dans le cimetière, était originaire de Londonderry en Irlande du Nord. Personnage influent, il a été aussi receveur des douanes et maître de poste (1853-1882) de sa Majesté de même que responsable (enumerator) de plusieurs recensements. Un pont d'East Hereford porte d'ailleurs son nom.

La *Line House* : littéralement une « maison frontière »

Hereford recèle des particularités propres à sa situation géographique. La « ligne » comme on appelle la frontière dans le langage vernaculaire du Canton, sépare le lac Wallace entre le Vermont et le Québec. Lorsqu'on emprunte la route 141 en provenance de Coaticook, on peut observer juste après le lac, une bande de six mètres dans la montagne qui délimite les deux pays. Cette ligne de frontière est entretenue par la Commission de la frontière internationale.

Entre les deux bureaux de douane de la route 141 à moins de 500 mètres d'ici, se dressent encore les vestiges d'un patrimoine unique du « *borderland* » du canton de Hereford : le « *Canaan Line House* ». À cheval sur la frontière du Vermont et du Québec, l'édifice a fait office de station-service, de magasin général, de chapelle et, durant la période de la prohibition (1920-1933), de «waterhole», débit de boisson notoire.

Les maisons frontières sont construites à cheval sur la frontière. Elles s'expliquent par deux facteurs. Le premier, tient à l'histoire de la démarcation de la frontière, souvent imprécise : le tracé exact était souvent inconnu des populations locales jusqu'à une date assez avancée. Le second tient au désir de se prévaloir contre les poursuites des autorités d'un pays ou de l'autre, surtout à l'époque de la Prohibition et des trafics multiples qui se pratiquaient entre le Canada et les États-Unis : il suffisait de se réfugier dans la bonne partie de son domicile pour échapper à la police ou aux douanes.

Durant les années soixante, les habitants du hameau de Hereford et les villégiateurs du lac Wallace pouvaient faire leur épicerie du côté canadien et faire le plein d'essence du côté américain. Des témoins de l'époque racontent qu'à l'intérieur du magasin une démarcation indiquait que l'on se retrouvait soit au Canada ou en sol américain.

La structure en bois de deux étages du *Canaan Line House* et de plus de 35 mètres de façade (100 pieds) compte trois portes : une vers l'extérieur du côté américain, une deuxième du côté canadien et une troisième à l'intérieur reliant les États-Unis au Canada.

Les bureaux de douane américain et canadien, parmi les plus vieux des deux pays, sont situés plus haut sur la route 141. Le bureau américain de style néo-géorgien en briques et avec un toit à pignon est d'ailleurs inscrit au *National Register of Historical Places.* On appelait alors la route 141, la « *Old Snag Road* ». Chemin détourné et anguleux, la *Old Snag* partait de Canaan au Vermont pour se rendre au village de Compton en passant par le bureau de douane canadien appelé *Hereford Road* et le lac canado-américain Wallace. Comme tous ces chemins primitifs, des postes ou endroits de repos étaient fixés à une journée de marche.

Coopération transfrontalière

La coopération et le bon voisinage font partie intégrante de la vie à la frontière depuis toujours. Le service d'incendie de Beecher Falls (*Beecher Falls Fire Department*) présente ses services comme inter-états et internationaux et dessert entièrement les territoires d'East Hereford et de Saint-Venant-de-Paquette et partiellement ceux de Saint-Herménégilde et de Saint-Malo.

On sait que les habitants du canton de Hereford, tous anglophones jusqu'en 1870 environ, avaient des liens étroits avec ceux du côté américain, particulièrement à Canaan (Vermont), West Stewarstown (New Hampshire) et Pittsburg (New Hampshire). Ces liens étaient aussi bien pour des besoins économiques que sociaux, entre autres l'éducation et les soins médicaux. Jusqu'à l'arrivée de l'assurance-maladie, les accouchements avaient souvent lieu à West Stewartstown, ce qui explique la double nationalité de plusieurs résidents d'East Hereford. Plusieurs ayant vendu leurs terres du canton de Hereford, se sont d'ailleurs installés chez nos voisins du Sud.

Irene Owen du chemin des Côtes a donné naissance à tous ses enfants à l'hôpital de West Stewartstown au New Hampshire. : « C'était facile. Plutôt que de conduire tout le chemin jusqu'à Coaticook afin d'accoucher, je n'avais qu'à remplir un formulaire et traverser la frontière. Bien entendu, il fallait déclarer le Bébé au retour ».

Canaan au Vermont est à un jet de pierre du Québec et du New Hampshire. Bill et Irene Owen du chemin des Côtes franchissent la frontière chaque samedi pour une soirée en ville. Au programme: souper et danse à l'hôtel local.

Irene Owen gave birth to all her children at the hospital in West Stewartstown, she says: « It was easy, she says, instead of driving all the way to Coaticook to have your baby, you just filled out a form and crossed the border. Of course, you had to declare your baby on the way back.»

Canaan is a stone's throw from Quebec and New Hampshire. Residents, Bill and Irene Owen, of Hereford Hill, crossed the border every Saturday for a night on the town. The draw was dinner and dancing at the local hotel.

Half Way Hotel : Albert Saint-Pierre

Le *Half Way Hotel* comme son nom l'indique était situé à un demi-mille de Canaan au Vermont et son *Bar Room* propose jusqu'à la fin des années cinquante des services 24/7 et de la bière à 10 cents le verre.

Le Frizzle Place, repaire de faussaires à Villette, canton de Barford

Vers 1820, le territoire du canton de Hereford vers le canton de Barford n'était qu'une vaste forêt. Un premier chemin fut ouvert de Canaan, à travers Hereford longeant le lac Wallace et Barford, pour atteindre Compton. Sur la route 141, au tournant de Saint-Herménégilde, dans ce qui s'appelait alors le *Old Snag Road,* vous pouvez voir une ferme rénovée qui a déjà appartenu à un faussaire notoire en 1830.

Comme tous ces chemins primitifs, des postes de repos étaient fixés à une journée de marche. Un peu avant 1835, un certain Oliver Frizzle vint l'occuper. Ce poste devint le rendez-vous notoire de faussaires et reçu le nom de ***Frizzle Place***. Comme le cite l'abbé Albert Gravel dans son Précis historique de Saint-Herménégilde : « Il y tenait une espèce de taverne pour héberger et réconforter les voyageurs. Dans ses moments de loisirs, il fabriquait de la fausse monnaie [1]». Il fut arrêté avec ses outils le 26 novembre 1839. Peu après le Frizzle Place a servi d'auberge et de *road stop* à l'intention des bûcherons qui transportaient du bois jusqu'à la gare de train de Coaticook

La contrebande dans le Canton de Hereford

De 1920 à 1933, la prohibition est en vigueur aux États-Unis, c'est-à-dire que **la consommation, la fabrication et la vente d'alcool sont interdites**. Au Québec, les hôtels et bars sont nombreux à accueillir les Américains en quête de plaisir et de boisson.

Un hôtel de Beecher Falls, la *Line House,* situé sur la frontière à la hauteur de *Comins Mills* (East Hereford) était d'ailleurs bien populaire auprès des Américains durant la prohibition; il a été emporté par le feu avant 1928 et immédiatement reconstruit.

Les contrebandiers d'alcool, surnommés les « **bootleggers** »,[2] (littéralement, « l'homme qui cache une bouteille dans sa botte) sont nombreux le long de la frontière, et le canton de Hereford n'y fait pas exception.

Le 20 janvier 1920, quelques jours après le début de la prohibition aux États-Unis, Le Soleil de Québec mentionne qu'une bouteille de whisky coûte environ 1,28 $. Rendu à Detroit, sa valeur passe à 4,40 $, voire à 7,04 $. La perspective de profits est très alléchante; pour la population des campagnes frontalières habituée aux conditions de vie difficiles sur la terre.

Une rumeur continue de circuler comme quoi Al Capone aurait visité notre région lors de la prohibition. L'organisation criminelle d'Al Capone aurait effectué plusieurs transactions dans le canton de Hereford et aurait habité les lieux durant quelque temps. Un panneau au club de golf du Balsams à Dixville Notch au New Hampshire rappelle cette rumeur.

On raconte entre autres qu'à East Hereford, des contrebandiers utilisaient une corde à linge passant au-dessus de la rivière Hall, qui sert de frontière entre le Canada et les États-Unis, pour faire passer leurs marchandises.

Un ancien résident d'East Hereford relate l'épisode ainsi : alors qu'il était adolescent, son père utilisait au printemps la rivière Hall, comme plusieurs, et le chemin Grégoire pour faire passer de la marchandise.

---

[1] Précis de Saint-Herménégilde

[2] **Bootleggers**, littéralement l'homme qui cache une bouteille dans sa botte

Une corde, rattachée à une poulie, traversait la rivière et les veaux étaient attachés à la corde vers les États-Unis. Évidemment des cannisses arrivaient en échange. Son père lui interdisait d'en parler et jamais le contenu des dites « canisses » ne fut mentionné, mais l'argent, lui, roulait pour la famille.

D'autres méthodes originales étaient utilisées pour berner les douaniers et les policiers : des bottes mis aux pieds des animaux pour mystifier les douaniers, des chevaux attelés sans conducteurs qui revenaient par eux-mêmes à leur point de départ, un double réservoir d'essence trafiqué, des corbillards, des wagons de trains, etc.

Par ailleurs, il n'y a pas eu que de la contrebande d'alcool dans la région.

Les pratiques de contrebande auraient commencé dans la région durant la période de la République de *l'Indian Stream*, c'est dire que ça ne date pas d'hier et que le phénomène fut très difficile à endiguer. À peu près n'importe quoi pouvait faire l'objet de contrebande : de la marchandise (sucre, soie, boisson, cigarettes, etc.), des animaux et même des immigrants illégaux, dont des ressortissants chinois.

L'immigration chinoise était fortement contrôlée depuis 1885 et la *Loi de l'immigration chinoise de 1923*, connue aussi sous le nom de *Loi d'exclusion des Chinois*, interdit jusqu'en 1947 à presque tous les immigrants chinois d'entrer au Canada. Également, un quand-dira-t-on rapporte que le canton de Hereford a été utilisé pour le passage d'illégaux en fuite de l'esclavage communément « *underground railroad* ».

Le lac Wallace était aussi hautement sollicité ainsi que le fameux chemin entre la route 141 du côté québécois et la route 114 au Vermont, là où il y a un pont sur le ruisseau Leach.

Du côté américain, il y avait une ferme avec une grange constituant le lieu de dépôt de la marchandise : des cigarettes, mais aussi des pièces d'équipement pour la machinerie agricole. Plusieurs considéraient qu'il était plus simple d'acheter aux États-Unis et de traverser la frontière à cheval ou en bateau le soir, même si c'était évidemment illégal. Certains avaient même l'habitude de traîner sur eux l'argent de la caution à verser en cas d'arrestation afin de pouvoir rapidement retourner à la maison, ni vu ni connu!